

AÏN-DEFLA

Tentative d'escroquerie et de meurtre à Khemis-Miliana

Un bijoutier de l'Algérois vient d'échapper à une escroquerie qui lui aurait coûté la vie, peut-être, n'était la vigilance des éléments de la brigade de gendarmerie de Khemis-Miliana, qui ont mis fin au projet funeste d'une bande de malfaiteurs en procédant à l'arrestation de tous ses membres.

Selon plusieurs sources concordantes et dignes de foi, trois charlatans, un demeurant à Khemis-Miliana et deux à Hatatba dans la wilaya de Blida, aidés de trois autres comparses, se sont rapprochés d'un bijoutier de la région d'Alger et l'ont appâté avec un louis d'or, lui faisant croire qu'il détenaient un grand lot de pièces qu'ils voulaient échanger contre la somme de 900 millions de centimes, un prix défiant toute concurrence qui aurait permis au commerçant de réaliser un gain énorme.

Le bijoutier et la bande ont scellé l'accord sur la



Photo : DF

transaction qui devait se faire au domicile de l'un des escrocs à Khemis-Miliana, au quartier Fonal.

A ce dernier, l'hôte des malfaiteurs, indiquent les mêmes sources, on avait

promis une récompense estimée à 200 millions de centimes, une fois l'affaire réglée.

Mais il était entendu que le bijoutier devait être liquidé au domicile de l'hôte et son corps

disparaître pour ne laisser aucune trace. On suppose que l'hôte n'aurait jamais reçu la «récompense» puisqu'il aurait été liquidé à son tour. Agissant sur information, les éléments de la brigade de gendarmerie ont investi le domicile et procédé à l'interpellation de quatre membres du gang.

Les deux membres restants qui devaient rejoindre le domicile où se déroulait la transaction ont été «informés» que l'un des comparses était tombé malade subitement et se trouvait à l'hôpital.

Les inspecteurs de la brigade ont mis en place une sourcière et c'est là qu'ils ont été «cueillis». Après la garde à vue réglementaire, ils ont été présentés à la justice le 16 février dernier. Trois mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur, les trois autres sont sous examen judiciaire.

Karim O.

MASCARA

Qui est derrière la discorde au sein de l'APC de Mocta Douze ?

Mocta Douze, une petite localité, fait partie des six communes de la daïra de Mohammadia, dans la wilaya de Mascara.

Au sein de l'APC, les ponts semblent être rompus entre le maire et les six autres élus n'arrangeant guère les intérêts de la commune et des citoyens qui aspirent à autre chose que cette situation conflictuelle. Comment en est-on arrivé là ? Il y a quatre mois environ, les élus introduisaient un retrait de confiance au P/APC. Aucune suite n'y a été accordée par l'administration et voilà qu'une menace de démission collective est brandie par ces mêmes élus. Rencontré mardi à Mohammadia, le P/APC de Mocta Douze sort de sa réserve et déclare que derrière toute cette agitation il y a un enjeu. Lequel ? Il nous fera alors savoir que deux mises en demeure de démolition d'une construction illicite avaient été adressées à un élu de l'APC et ceci avait fait réagir ses pairs qui se sont solidarisés avec lui. Jusqu'à quand cette situation de blocage ? L'avenir nous le dira. En attendant, nous apprenons que la décision

de démolition de ladite construction illicite avait été signée lundi par le maire. Voilà ou en est l'APC de Mocta Douze. Les

intérêts des citoyens attendront que se décade cette situation.

M. Meddeber

Les mises en garde du wali à Mohammadia

Mardi dernier, on célébrait le 24 février à Mohammadia. En ce double anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures et de la création de l'UGTA, le wali de Mascara a effectué une visite de travail dans la cité des Orangers. Au niveau des ateliers de maintenance de la SNTF, il fera une intervention au cours de laquelle il adressera de sévères mises en garde aux opportunistes de tous bords. Adoptant un ton

ferme, il usera du qualificatif de «bandits», coutumier chez lui pour désigner ceux qui, dira-t-il, ne reculent devant rien pour assouvir leurs désirs personnels.

Que ces gens-là s'écartent de notre chemin, dira-t-il, car ils n'ont rien à voir avec notre société. Depuis son installation à la tête de la wilaya de Mascara, M. Larbi Merzoug avait annoncé la couleur et quelque part cela a fait grincer des dents. Beaucoup de gros

pontes qui avaient pignon sur rue étaient rentrés dans les rangs. Au sein de la population, il y avait consensus autour de la démarche adoptée par le premier responsable de l'exécutif. Jusque dans les bourgades les plus reculées.

Ce jour-là, il ira plus loin en lançant : «Nous combattons par la loi ceux qui ne reculent devant rien et qui usent de procédés comme le chantage et les menaces.»

M. M.

PRISE EN CHARGE DES MALADES MENTAUX À RELIZANE

Quand les infrastructures font défaut

Ils sont de plus en plus nombreux, outre les vagabonds et autres SDF, les malades mentaux à investir les lieux et espaces publics du chef-lieu.

Sans revêtir un caractère spécifique à Relizane, ce phénomène est aussi la conséquence de la tourmente qui a fortement frappé la région au cours de la tragédie

nationale. Sachant que l'affection mentale peut aussi bien être congénitale ou acquise, sa rapide progression ne peut avoir d'autre explications que celle basée

sur la situation dramatique que le pays a connue.

Ainsi est-il devenu problématique de prendre en charge cette catégorie de personnes faute d'infrastructures spécialisées au niveau local. Cette situation s'est comblée depuis la

réhabilitation de l'ancienne polyclinique psychiatrique domiciliée à Yellel, 21 km du chef-lieu.

Pour l'heure, seul un centre pour cette catégorie tente vaillamment de répondre aux besoins de la wilaya.

A. Rahmane

SÉTIF

Le calvaire des retraités à El-Eulma

Les retraités, en ce jour de 24 février, qui sont venus très tôt prendre une place dans la chaîne devant les entrées des centres de paiement (chèque postaux), bravant le froid glacial et la pluie, ont été désagréablement surpris, à 8h passées, de trouver les entrées fermées à double tour. Ce qui est surprenant, c'est qu'aucun responsable ou agent n'est sorti pour leur signifier que l'ouverture ne se fera qu'à partir de 9h.

Aucune information n'a circulé ces derniers jours quant à ce changement, affiché sur un panneau que beaucoup de personnes n'ont pas remarqué, étant entendu que, généralement, toutes les administrations ouvrent à 8h, à l'exception des banques qui, elles, démarrent à partir de 9h. Les malheureux retraités, qui attendaient depuis un mois pour toucher leur maigre pécule et s'acquitter des diverses dettes contractées, ne méritent pas cela. Ce sont, pourtant, des clients qui paient chaque opération, et sur le champ. Ainsi va le service public à l'ère de l'électronique.

Mostefa Djafar

BATNA

Le développement de la céréaliculture en débat à Chemora

La céréaliculture et son développement ont été mardi dernier le thème d'une journée d'étude organisée au CFPA de Chemora, wilaya de Batna, par la direction et la chambre de l'agriculture.

Inscrite dans le cadre des rencontres sur les plus importantes filières agricoles locales, la manifestation a réuni des producteurs, des techniciens et des vulgarisateurs.

L'augmentation des niveaux des rendements est le premier objectif fixé pour les contrats de performance signés pour chaque filière, a indiqué à l'occasion le directeur de wilaya des services agricoles, en insistant sur le rôle des exploitations agricoles qui doivent, a-t-il dit, constituer la locomotive de ce processus dont l'«enjeu» est la sécurité alimentaire nationale.

Les techniciens ont présenté aux paysans présents l'itinéraire technique de la culture céréalière, de la mise en terre des graines à la récolte, en soulignant les mesures appropriées pour chaque étape. Les techniques de lutte contre les insectes parasites et les mauvaises herbes ont été exposées aux participants par la projection de documentaires commentés par les intervenants.

Le soutien assuré par la coopérative de céréales et légumes secs, fournisseur principal des semences, et l'importance de l'assurance agricole ont été également soulignés.

Pôle local de la céréaliculture, Chemora a consacré 30 000 ha à la culture des diverses céréales.

APS